

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_028 | Ultimes papiers.](#)[CollectionBoite_028-16-chem | Divers. Veyne et Parrhesia. \[annotation de D. Defert\]](#)[ItemThermophories 130 sq](#)

Thermophories 130 sq

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0861

SourceBoite_028-16-chem | Divers. Veyne et Parrhesia. [annotation de D. Defert]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Thémocléon. 13059

à Asiaton

Le Bruck (d'Euniride) : Quelle mélodie
suaire, ô sourcils ! Genehyllide, que sur
ta f. elle comp. de l'ange et de la bien
taicif ! C'est au vent que, de l'enlaid,
le que sur le mont sur un chabre
l'enlaid. Et les petit jeune h. - si là en
un un - ~~je~~ ^{je} ~~sur~~ ^{de} in l'enlaid...

que sur d'ni l'enlaid à l'rode de
sa sur ? une sur - l'enlaid ! que l'lib
à l'enlaid et l'enlaid sage ? C'est sur
l'enlaid ! que l'enlaid du m'rois à l'enlaid ?
que l'enlaid l'enlaid, ô l'enlaid ? Et l'enlaid
à l'enlaid que l'enlaid sur ? Et l'enlaid l'enlaid
l'enlaid ... A l'enlaid l'enlaid ? l'enlaid
à l'enlaid l'enlaid ? que l'enlaid ? l'enlaid
à l'enlaid ?

BnF
MSS

Physique atomique et moléculaire

M. Claude COHEN-TANNOUDJI, professeur

Au cours des dernières années, plusieurs physiciens ont essayé de construire des théories « semiclassiques » des interactions entre la matière et le rayonnement. Dans ces théories, l'évolution des corpuscules matériels, comme l'électron ou le proton, est régie par les équations de la mécanique quantique (équation de Schrödinger). Par contre, le rayonnement est traité comme une onde classique obéissant aux équations de Maxwell. Cette approche « mixte », quantique pour la matière, classique pour le rayonnement, s'est révélée très fructueuse : elle permet d'interpréter simplement et quantitativement de nombreux phénomènes comme l'effet photoélectrique, l'absorption et l'émission induite de rayonnement, l'effet laser, les non-linéarités optiques... sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir le concept de photon, associé à la quantification du rayonnement. Certains physiciens sont même allés plus loin et ont prétendu pouvoir expliquer ainsi l'émission spontanée et les déplacements radiatifs (« déplacement de Lamb ») considérés habituellement comme étroitement liés à l'interaction de l'électron avec les fluctuations du vide du rayonnement quantique. Il a semblé intéressant de consacrer le cours de cette année à la discussion de ces divers problèmes. Le but fixé était d'essayer de dégager, dans les processus de détection et d'émission de rayonnement par des atomes, les aspects qui nécessitent réellement une quantification du rayonnement.

La première partie du cours a porté sur l'étude des signaux de photo-détection qui peuvent être observés à la sortie d'un photomultiplicateur, lorsque ce dernier est exposé à un rayonnement incident traité, soit classiquement (théorie « sans photons »), soit quantiquement (théorie « avec photons »). Plusieurs types de signaux ont été ainsi calculés : probabilité de détecter un photoélectron entre les instants t et $t + dt$, probabilité de détecter un photoélectron entre t_1 et $t_1 + dt_1$ et un autre photoélectron entre t_2 et $t_2 + dt_2$, probabilité de détecter n photoélectrons dans un intervalle T ... Les expressions obtenues pour ces signaux font intervenir des fonctions de corrélation, de complexité croissante, du rayonnement. Les analogies et différences